

**C'est en esprit que l'homme adhère au bien ou au mal.
Il vous faut muscler l'esprit. Maîtrisez l'esprit et vous maîtrisez
la chair ; fortifiez la chair par le jeûne
et vous fortifierez l'esprit dans le devenir qui vous attend.
J'ai bâti devant toi Ma splendeur pour toi.
J'ai fait germer dans tes yeux la Lumière de Ma Face.**

[Katia] «C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie»¹.

C'est en esprit que l'homme adhère au bien ou au mal ; la chair ne fait que suivre ce que l'esprit lui commande. Travaillez votre esprit en l'Esprit et vous serez certains de ne pas chuter. Et ce n'est pas la chair qu'il faut condamner mais l'esprit de l'homme en lui qui s'ouvre ou non à la complaisance pour devenir complice du mal et lui donner sa faveur. C'est pourquoi l'esprit a besoin de force et que le jeûne prescrit est une ascèse pour guider l'esprit à ne pas succomber aux tentations qui le narguent, qui le taraudent et cherchent sa chute.

Il vous faut muscler l'esprit, pour reprendre une expression chère à votre corps. Un corps bien musclé peut parcourir des kilomètres. Un esprit fort, vaillant, qui se ressourcît toujours en Dieu et apprend les règles pour une bonne conduite, tout en les mettant en pratique aussi, devient fort et vaillant et résiste plus facilement aux assauts, non seulement du diviseur mais du destructeur. Car la force de destruction est immense et ce qu'il cherche en premier, c'est à atteindre ce que l'homme appelle l'espoir en lui. Un homme sans espoir est un homme mort, un homme sans vie, or la vie est Dieu et la vie est joie.

Le jeûne, c'est en premier celui de l'esprit qui agit aussi sur le corps ; et lorsque le corps se muscle dans une volonté ferme de se maintenir, alors l'esprit est renforcé.

Travaillez le jeûne du corps et vous fortifiez l'esprit. Fortifiez l'esprit et le jeûne du corps devient facile. Les deux sont interpénétrés pour aller vers le trois qui est votre essence en Dieu. Dieu créa l'homme à Son image et à Sa ressemblance² et si Dieu est Trinité, vous aussi.

Vous avez en vous toutes les armes du combat pour résister aux tentations d'en-bas ; encore vous faut-il acquérir la volonté qui, elle, réside dans l'amour, dans l'amour que vous avez ou que vous aurez dans CELUI QUI EST TOUTE PLÉNITUDE.

OSEZ ÉCOUTER L'ENTENDEMENT ; OSEZ APPLIQUER VOTRE OREILLE SUR LE CŒUR DE L'ENTENDEMENT DIVIN ET IL VOUS GUIDERA. LA FOI DÉPEND DE VOUS, L'AMOUR VIENT DE LUI.

Déposez votre foi, c'est-à-dire votre conviction forte et sans faille dans le Sauveur, et alors Lui, le Sauveur, vous maintiendra debout pour l'éternité.

1) Cf. [Jn 6, 63]

2) Cf. [Gn 1, 26]

Le passage sur la terre est aussi un cap essentiel pour vous apprendre à vous connaître et à marcher droit dans et vers les desseins de votre Dieu sur vous.

MAÎTRISEZ L'ESPRIT ET VOUS MAÎTRISEZ LA CHAIR ; FORTIFIEZ LA CHAIR PAR LE JEÛNE ET VOUS FORTIFIEREZ L'ESPRIT DANS LE DEVENIR QUI VOUS ATTEND, devenir dans les sphères terrestres puis célestes et au-delà.

Et pour combattre avec et fortifier en 2 - esprit et chair - il y a l'Amour en vous qui vous guide et vous montre la voie : encore le 3, encore la Trinité.

La famille terrestre, homme, femme, enfant(s) - même s'il y en a plusieurs - c'est toujours le 3 de la Trinité. Et là est ce qui est juste.

Vous ne pouvez avec un homme + un homme ou une femme + une femme composer la Trinité. Cette image est une copie falsifiée du démon. Il n'y a pas de naissance ni d'ouverture. Et même si, me direz-vous, un couple est stérile, il a de toute façon en esprit la composante du 3. Il peut y avoir des défauts de la chair, des défauts de l'enveloppe, qui ne viennent pas du désir du couple pour accomplir le 3.

Quant aux religieux(ses), la composante du 3 est dans leur cœur puisqu'ils se sont donnés intégralement, implicitement et totalement à la Trinité du Ciel. Ils sont normalement préservés en Dieu qui les a oints spécifiquement. Pour ceux qui chutent, le mystère est identique à celui de Judas, mais leur chute aussi dans l'au-delà est proportionnelle. Cependant nul ne connaît les cœurs et les reins qui seuls appartiennent à Dieu qui Lui seul sait !

Le travail n'est pas de s'adonner à tous les plaisirs que procurent le monde et la chair, mais bien de fortifier l'esprit pour qu'en retour il sanctifie la chair qui, devenue sanctifiée, élèvera l'esprit. L'esprit libre, libéré des entraves du poids de la chair, trouvera plus facilement l'envol pour être disponible pour le Très-Haut et faire Sa Volonté.

L'homme, tout homme est une pierre de l'édifice qui, si elle s'écroule parce que mal ajustée, fait trembler l'architecture de ce même édifice en ouvrant des failles propices aux indécidables du démon qui s'empresse de les franchir, pour déstabiliser l'ensemble et le faire tomber, succomber.

De là, vous voyez que vous êtes tous les maillons d'une même chaîne et qu'il n'y a que la charité qui est l'Amour suprême, qui peut renforcer, voire reconstruire le maillon faible pour l'aguerrir et le consolider aux autres.

L'amour n'est pas abstrait, il est aussi concret dans les actes, les paroles, dans les attitudes, dans les gestes de l'homme. Savoir aimer, c'est savoir se respecter et savoir découvrir en l'autre toutes ses potentialités.

Avant de bâtir, il faut aussi se poser³, c'est-à-dire s'ancrer dans le roc et dans le sel de la terre pour que le germe fleurisse en l'homme et prenne stabilité, qu'elle soit humaine ou matière. Le sel est l'expression de la vie de l'âme et de la beauté. Il est le suc essentiel où résident à la fois la force et l'amour avec lesquels l'homme peut bâtir l'unité. Le sel est aussi lien qui se dissout s'il manque l'une des ses trois composantes, toujours le 3 !

3) Cf. [Lc 14, 28-29,33]

Restez et demeurez toujours au bord du fleuve pour vous abreuver et vous désaltérer ; restez et demeurez en Sa Présence pour élever vos cieux intérieurs vers ceux du Très-Haut et les garder en vie aux jours de famine⁴.

Criez haut et fort, ne vous laissez ni de chanter, ni de louer, ni d'aimer, mais laissez vos ailes se déployer, et laissez-les vous transporter vers les demeures de l'Esprit pour vivre de l'Esprit dans l'amour de votre et notre Créateur aimé : Père, Fils et Esprit.

Chaque jour, posez en vous le parfum de l'humilité et l'habit de chasteté et venez aux fêtes des noces louer le Bien-Aimé de vos vies.

Que vos âmes soient des parterres de fleurs irrigués de parfums précieux, denses et majestueux, afin de vous faire entrer dans la danse du Ciel des ressuscités !

Mon âme exulte, mon âme est en fête !

Plus haut, bien plus haut que l'espoir, mon cœur est abreuvé et nourri. Ma voix psalmodie les cantiques aimés de l'Amour.

Dans mon cœur je vous porte et vous élève avec moi pour franchir la porte de l'éternelle gloire où l'Amour règne en maître.

Nous sommes tous des sauvés à la gloire du Ressuscité. Nos corps translucides, lumineux et transparents absorbent la Lumière avec suavité et reconnaissance.

Nous baignons dans un bain d'amour, de beauté et de pureté, et ce faisant, vous portant en nos cœurs et sur nos cœurs, nous vous faisons participer au bain nuptial de l'Amour qui nous inonde et nous enlace de toutes parts.

Nos voix qui viennent s'unir aux vôtres pour chanter et louer le cantique de l'amour parfument les sphères de fragrances délicates, subtiles et ambrées ainsi que capiteuses.

LA JOIE EST À LA PLÉNITUDE DU CIEL !

Je vous porte et vous enlace, aimés de la terre, mes aimés bien-aimés et, de toute la passion de mon âme, je vous dépose devant le Trône des trônes pour vous parfumer des effluves les plus douces en même temps que prégnantes et capiteuses.

LE PÈRE EST SPLENDEUR ; NON, PAS DE MOT ! TOUT EST SILENCE ET BEAUTÉ, TRANSPARENCE ET LUMIÈRE, PLÉNITUDE ET SANS-TEMPS. Ton âme voit, ton être ressent. Je te dépose, ô ma joie, de mon cœur à Son Cœur, de mon cœur à Son immensité ; je vous dépose, ô mes aimés, en CELUI que j'aime, qui est INDESCRITIBLE et toute PLÉNITUDE et je m'abaisse avec vous, plus bas qu'à genoux devant l'INEFFABLE.

Bois, petit cœur, bois l'espace sans temps, sans lieu, infini, du repos en Dieu !

Ta petite Katia d'amour,
enfant de ton cœur qui brille de mille feux de joie et de plénitude

Gardez SA PAIX, gardez ma paix pour vous, mes aimés de la terre !

4) Cf. [Ps 32, 18-19, He 33]

[1 heure]

[K] De mes yeux, tu vois.

[LE PÈRE] J'ai bâti devant toi Ma splendeur pour toi. J'ai fait germer dans tes yeux la Lumière de Ma Face.

Toi, toute, toute, toute petite, Je t'ai baptisée depuis toujours pour que tu Me regardes et que tu boives dans le silence la Lumière de Mon Royaume.